

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$12.00 \$12.00

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 JUILLET 1911 84ème Année

La Force d'âme Anglaise.

Au moment où l'élite du monde entier vient de se presser en Angleterre pour assister aux fêtes du Couronnement, à la joie de ce grand peuple, libre entre tous, heureux jusqu'à l'enthousiasme de pouvoir acclamer son nouveau souverain, de saluer dans son Roi la personnification complète, noble, élevée de la patrie et des traditions anglaises, il est peut-être intéressant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur l'histoire militaire de ce pays, et de rechercher sur quelles aptitudes militaires exceptionnelles repose cette puissance formidable.

Ces aptitudes, nous les connaissons, nous sommes à même de les apprécier mieux que toute autre nation, car notre histoire est remplie de luttes avec les Anglais, d'autant plus acharnées, qu'elles ont été pendant longtemps de véritables guerres civiles, les dynasties des deux pays se disputant notre trône avec des droits plus ou moins justifiés, avec des partisans plus ou moins nombreux dans nos provinces. Nos guerres avec les Anglais n'ont pris le caractère de luttes de peuple à peuple qu'avec Jeanne d'Arc, au moment où, sous l'impulsion de la sainte, sublime, héroïque enfant de notre peuple, s'est fondée définitivement l'idée de la patrie française.

Aujourd'hui, ces vieilles animosités, qui ont duré des siècles, n'existent plus. Les traces profondes qu'elles ont laissées dans les esprits des deux peuples sont comblées. L'entente cordiale existe; elle n'est pas seulement basée sur des intérêts communs; elle se transforme en une sympathie réelle, en une estime réciproque de nation à nation, qui grandit d'année en année. Rien, à l'heure actuelle, n'empêche de supposer que, tôt ou tard, les Français seront appelés à combattre côte à côte avec les Anglais, à rivaliser avec eux de bravoure et de dévouement, comme cela s'est vu en Crimée, et à cet égard là encore, il est intéressant de montrer qu'avec des qualités militaires différentes, mais se complétant, se fortifiant réciproquement, les deux armées qui se sont tant combattues et fait aussi pour s'entendre et pour accomplir ensemble les plus grandes choses.

Du côté des Français, c'est l'élan, l'entrain, la fougue irrésistible dans l'attaque, qualités qui viennent du sang gaulois, comme aussi le dévouement sans limites au devoir. Dans les "Commentaires", Jules César raconte qu'au siège de Bourges, les assiégés entreprirent d'incendier les machines dressées par les Romains pour faire la brèche, et qu'ils envoyèrent sur les remparts des hommes se présentant à découverts pour verser les matières incendiaires. Ces hommes furent tous tués. Dès qu'ils tombaient, ils étaient remplacés; et, ajoute Jules César, il n'y eut pas un instant d'interruption dans la terrible opération. N'est-ce pas admirable? et n'est-il pas vrai que nos héros qui avançaient montrant journellement qu'ils en est toujours ainsi, en France?

Du côté des Anglais, c'est la solidité, l'impassibilité, la force d'âme que rien n'abat, l'esprit de sacrifice sans limites pour la patrie, pour l'honneur.

Entrevue entre les Anglais et les Écossais une grande bataille, restée populaire sous le nom de "bataille de l'Étendard". La rencontre eut lieu dans le Yorkshire, près de Northalerton; les Anglais se massèrent au pied de leur grand étendard, couverts par des troupes légères, et attendirent les Écossais. Ceux-ci prononcèrent leur attaque, en rangeant par leur première ligne qui comprenait surtout des descendants des anciens Pictes, les hardis, vaillants guerriers de Galloway. L'assaut fut rude; les troupes légères des Anglais furent repoussées, leurs ailes furent débordées; mais leur centre, formant une phalange impénétrable, résista énergiquement; autour de l'étendard. Plusieurs fois les assaillants se ruèrent, mais inutilement, sur cette forêt de lances. Au bout de deux heures, épuisés par des pertes énormes, écrasés par les traits des archers anglais, les Écossais perdirent confiance et se débandèrent. La moitié de leur armée périt dans la bataille ou dans la poursuite.

La tactique de l'attente avait été favorable aux Anglais; deux cents ans après, elle donna le succès aux Écossais dans la célèbre bataille de Bannockburn, livrée contre les Anglais, en 1314. La veille de la bataille avait eu lieu une rencontre d'avant-gardes, et un combat singulier qui avait vivement impressionné les deux armées. Deux chevaliers couverts de fer s'étaient élancés l'un contre l'autre, à la vue des deux partis. Le combat ne fut pas long. Le chevalier anglais eut la tête fendue d'un coup de hache, et son cheval revint à vide vers les siens. C'était Robert de Bohun, de la maison d'Hereford. Le chevalier écossais était le Roi lui-même, Robert Bruce.

L'armée de Robert Bruce attendait, ses ailes bien appuyées, son front protégé par des fosses étroites, profondes, dissimulées sous des claies recouvertes de gazon. La bataille commença de bonne heure. Les Anglais attaquèrent énergiquement avec les archers, soutenus par l'infanterie; ils forcèrent Bruce à faire intervenir une partie de ses réserves, et ne cédèrent le terrain que lorsqu'ils furent surpris par un détachement écossais vigoureusement poussé sur leur flanc. Alors intervinrent les hommes d'armes anglais, qui chargèrent de front, vaillamment ent aînés par le comte de Gloucester. Leur victoire paraissait certaine, lorsqu'on vit leurs chevaux s'abattre, rouler sur leurs cavaliers; c'étaient les fosses de Robert Bruce. Les Écossais s'élançèrent en avant; et bientôt là, panique se mit dans les rangs des Anglais, d'autant plus qu'ils virent apparaître au loin un corps nombreux qui semblait marcher pour les tourner et qui, en réalité, n'était composé que d'hommes tirés des équipages écossais. C'était un "bluff" imaginé par Robert Bruce.

Le roi Édouard II était sur les lieux; il voulut intervenir pour rétablir le combat, mais ses conseillers l'en empêchèrent et l'entraînèrent hors du danger. Alors, l'un d'eux, "Giles d'Argentyr", prit congé de son souverain, revint sur l'ennemi au grand galop de son cheval, s'élança au plus fort de la mêlée, en poussant le cri de sa maison: "Un Argentyr!" et tomba de la mort glorieuse qu'il était venu chercher.

La tactique d'attente, suivie de contre-attaques énergiques, qui avait si bien réussi tantôt aux Anglais, tantôt aux Écossais, se retrouve contre nous pendant la guerre de Cent ans, dans des journées à tout jamais douloureuses: dans les batailles de Crécy, de Poitiers, d'Azincourt, que, malgré leur tristesse, la France doit avoir soin de ne pas oublier, car elles sont un exemple mémorable des malheurs qu'a entraînés parfois sur notre pays l'insuffisance, la nullité du haut commandement. Jamais, ni dans ces funestes journées, ni à aucune époque de notre histoire, la vaillance, la bravoure de ses enfants n'ont fait défaut à la France, tandis qu'elle a eu souvent à souffrir cruelle-

ment de lacunes de la préparation du haut commandement de ses armées. Aux exemples de la guerre de Cent ans, l'histoire en ajoute malheureusement d'autres, aussi humiliants. Rosbach, Sedan, Metz.

Avec Jeanne d'Arc, la France se ressaisit; puis les campagnes d'Italie donnèrent de l'éclat à ses armes. Ses chefs firent école; les généraux anglais vinrent apprendre la guerre sous Condé, Turenne et Marlborough en profitant pour battre nos armées sous Louis XIV.

Sous Louis XV, Français et Anglais furent de nouveau en présence; mais les rôles furent intervertis à Fontenoy. Le maréchal de Saxe adopta la tactique d'attente, traditionnelle des Anglais. Ceux-ci sont forcés d'attaquer, et ils le font avec énergie; ils veulent percer le centre de notre ligne; et bientôt leur formation massive devient, sous le feu écrasant de nos troupes la colonne légendaire de Fontenoy; elle s'avance lentement, imperturbablement, et quand elle est enfin rompue par la poussée de notre infanterie, par les charges brillantes de notre cavalerie, elle se replie la tête haute, au pas, remplissant d'admiration ceux qui s'acharnent contre elle.

Ce jour-là encore, l'offensive ne fut pas favorable aux Anglais. Leur tactique préférée leur réussit mieux, au commencement du dix-neuvième siècle, avec Wellington, en Espagne, et surtout à Waterloo. Il faut lire, dans le 1875 de M. Henry Houssaye, le récit émouvant des actes de courage, de dévouement, de solidité inébranlable accomplis par les Anglais sous le commandement énergique de leur chef éminent pour résister aux assauts de notre valeureuse infanterie, aux charges poussées à fond par notre superbe, merveilleuse cavalerie, et commandées par un des plus vigoureux soldats de l'histoire, le maréchal Ney.

Ces exemples suffisent largement pour mettre en relief les aptitudes guerrières exceptionnelles des Anglais. Ce qui constitue leur note spéciale, leur qualité maîtresse dans le combat, c'est la force de caractère, l'impassibilité au plus fort du danger. Le chef anglais peut soumettre ses troupes à des pertes cruelles; leur imposer, sous le feu et les efforts de l'ennemi, des périodes d'attente longues, épuisantes pour tous autres, avec la certitude que le moral de ses soldats restera intact, et qu'à son signal, quand le moment sera venu, ils sauront se redresser avec la plus grande énergie et foncer sur l'adversaire pour l'achever.

C'est là une qualité militaire de tout premier ordre, due sans aucun doute à la formation même de la race anglaise, au sang des conquérants anglo-saxons, danois, normands qui en forment le fond, et auxquels sont venus se joindre les Pictes, les Scots indomptables de l'Écosse, les Celtes héroïques du pays de Galles.

Il y a, dans l'histoire des Anglais, un point qui doit frapper souvent l'esprit de leurs hommes d'Etat: c'est la facilité avec laquelle leurs ancêtres, les Anglo-Saxons, ont pu envahir la Grande-Bretagne, parce que les Bretons s'étaient déshabitués, sous les Romains de se défendre eux-mêmes. Aujourd'hui, il s'est formé en Angleterre un grand parti à la tête duquel se trouve lord Roberts, pour éviter un pareil péril, et pour organiser une armée nationale capable de résister par elle-même à toutes les invasions des armées continentales. D'autres, au contraire, estiment qu'il est de l'intérêt de l'Angleterre de maintenir le "statu quo", de ne pas la gêner dans son expansion mondiale; de se borner à perfectionner les milices existantes, et de persister à confier à la marine le soin de défendre la grande île contre toute invasion.

LE PREMIER JUILLET

Vous pouvez transférer votre compte d'épargne à la Banque qui convient le mieux et dont la sûreté et l'administration se recommandent à votre jugement conservateur le meilleur, par son long et heureux record.

The Whitney-Central Trust & Savings Bank

située à l'angle des Bues St-Charles et Gravier au centre de la ville, possédée et conduite par les Officiers et Actionnaires de la Whitney-Central National Bank avec ses ressources de plus \$25,000,000.00; veut vos comptes d'épargne et ceux de votre famille et de vos amis, et vous assure une sûreté absolue, un intérêt à Tois et Demi pour cent composé semi-annuellement, l'agrément et les commodités de ses quartiers modernes, et l'avantage de ses avis dans vos affaires commerciales et vos placements.

Les Dépôts Faits le ou Avant le 15 Juillet, sont Accepté Comme du 1er Juillet.

Succursale No 8132 Rue Oak, à Carrollton.

Aux Personnes qui patronent les lignes de Chars de Ceinture de l'Avenue Esplanade et de la rue du Canal.

Par ordre du Commissaire des Travaux Publics, le pont du Bayou St-Jean devant l'Avenue Esplanade sera fermé à partir du 3 juillet et restera ainsi jusqu'à nouvel ordre, pour subir des réparations.

HUGH McCLOSKEY,
Président de la New Orleans Railway & Light Co.

Le problème marocain.

Pas de changement dans la situation.

Paris, 3 juillet.—La surprise causée non seulement en France, mais dans toute l'Europe par l'acte d'Algésiras, est loin de se calmer. En envoyant la canonnière "Panther" dans les eaux du Maroc, le gouvernement de Berlin n'a donné d'autre explication que le désir de protéger les commerçants allemands établis à Agadir. Mais on fait remarquer ici que les dits commerçants ne courent aucun danger, que la ville est parfaitement policed et qu'il n'y a pas souffrira."

Le "Morning Post":
"L'Allemagne a déchiré l'acte d'Algésiras. Cela a été fait absolument sans consultation ou discussion avec les autres puissances. Les plans de l'Allemagne sont maintenant connus. "La question est de savoir comment la France et l'Angleterre accepteront la chose. Nous croyons que la paix de l'Europe ne sera pas troublée."

Le "Daily Graphic":
"Nous avons averti nos amis Français qu'ils se faisaient des illusions et que s'ils retardaient une conversation avec Berlin une crise était inévitable. "L'acte de l'Allemagne crée une situation beaucoup plus grave que celle qui existait avant Algésiras."

Du "Daily Mail":
"Agadir possède la plus belle rade du littoral marocain et ferait une excellente base navale. Est-ce là la raison de la surprise que l'Allemagne réservait à l'Europe?"

Du "Daily Express":
"L'Europe ne peut possiblement se soumettre au constant désaveu des obligations internationales et ne consentira pas au partage du Maroc entre trois puissances. "Il n'est pas non plus concevable que la France et l'Angleterre puissent tolérer que l'Allemagne établisse une base navale sur la côte de l'Atlantique. "Dans la question marocaine l'Angleterre est prête à appuyer la France."

—Berlin, 3 juillet.—Ayant déposé ses plans en envoyant la canonnière "Panther" au Maroc l'Allemagne attend une réponse de la France, réponse que le gouvernement de ce pays ne donnera, croit-on, qu'après avoir consulté la Grande Bretagne et la Russie.

On espère à Berlin que la mesure prise sur l'initiative du ministère des Affaires Étrangères aura pour effet une discussion générale de la situation marocaine par les quatre puissances principales intéressées et que la question pourra être définitivement réglée. S'il en est autrement l'Allemagne restera au Maroc tant que les expéditions Française et Espagnole n'auront pas été rappelées.

On ne croit pas cependant que la situation nécessitera une conférence générale des états européens.

Washington, 3 juillet.—L'Allemagne a officiellement avisé le

VOTRE AVENIR FINANCIER

selon toutes les probabilités sera exactement ce que vous le ferez. Les Épargnes que vous faites maintenant pourraient déterminer ce que vous devez en attendre. Un compte d'épargne est une grande ressource. Laissez-nous vous en ouvrir un.

COSMOPOLITAN BANK

—AND—
TRUST COMPANY

CARONDELET ET UNION.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

Célébration du Quatre Juillet au West End et au Fort Espagnol.

Un grand spectacle sériel de Feu d'Artifice sera donné au Fort Espagnol et au West End, dans le soir du Quatre Juillet, pour commémorer le centenaire de l'Indépendance de l'Amérique.

Un service de trains sans précédent entre la ville et les deux lieux de plaisance sera maintenu par la Railways Co. Musique, Vaudeville et Tableaux mouvants aux deux endroits.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT CO.

LYRIC

6-Grande Actes-6
Bonne Musique des Vaux Français
Vaux Quand il Vaut Français
Bonne Actes Longtemps Que Vaux, Vaux

11 A. M.
A
11 P. M.

FORT ESPAGNOL TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DU PROF. DE LA FUENTE
THOMAS BELLIEN
LETTES ET MORGAN
FRANCIS MURPHY
TABLEAUX MOUVANTS

WEST END TOUS LES SOIRS

MUSIQUE MILITAIRE DE TOUS
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE
DIVERSITÉ SANS NOM
BLEU

Bonne musique de tous les genres
la rue de Poyet & Kromer, 533 rue de Canal.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW GAMBELLA

Commence le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Arrive à Mandeville et Madisonville à 10 h. de la nuit.
Tous les jours (sauf les mercredis et dimanches) à l'arrivée de train de 4 h. p. m.
A Mandeville, Lewisburg, Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'un et le temps le permettant.

Excursions
\$1.00 aller et retour \$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Fort Park, dimanche et mercredis à l'arrivée de train de 7 45 h. a. m.
Free port tous les jours à Mandeville de Fort Lewisville & Wash.
10 de la nuit.

W. O. OGLE, GIB Agent,
No 277 rue Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRAFUCHIA, Prop.
Ouvert toute l'année.
Tous les jours de 11 heures du matin à 11 heures du soir.
Prix raisonnables.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée de train de Canal et Mandeville.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, à 3 45 h. a. m.
Pour le voyage se retour quittera Mandeville tous les jours à 5 h. a. m.

Excursions
Dimanches et Mercredis à l'arrivée de train de 7 45 h. a. m.
\$1.00 aller et retour \$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Fort Park, dimanche et mercredis à l'arrivée de train de 7 45 h. a. m.
Tous les jours de 11 heures du matin à 11 heures du soir.
St. Tammany Steamship Co.
Phone Main 315 et 1704.
1911-12

a été ouverte aujourd'hui à l'Hôpital d'Etat de Long Island pour les aliénés.

On a en vue l'établissement de cliniques semblables pour tous les hôpitaux d'Etat.

Le but est de découvrir des cas de folie naissante à temps pour empêcher leur développement en maladies mentales.

Ce mouvement a été inauguré par le comité d'hygiène mentale de l'Association de Charités d'Etat.

Quelque gratuits
New York, 3 juillet.—La première clinique gratuite à New York pour les maladies mentales